

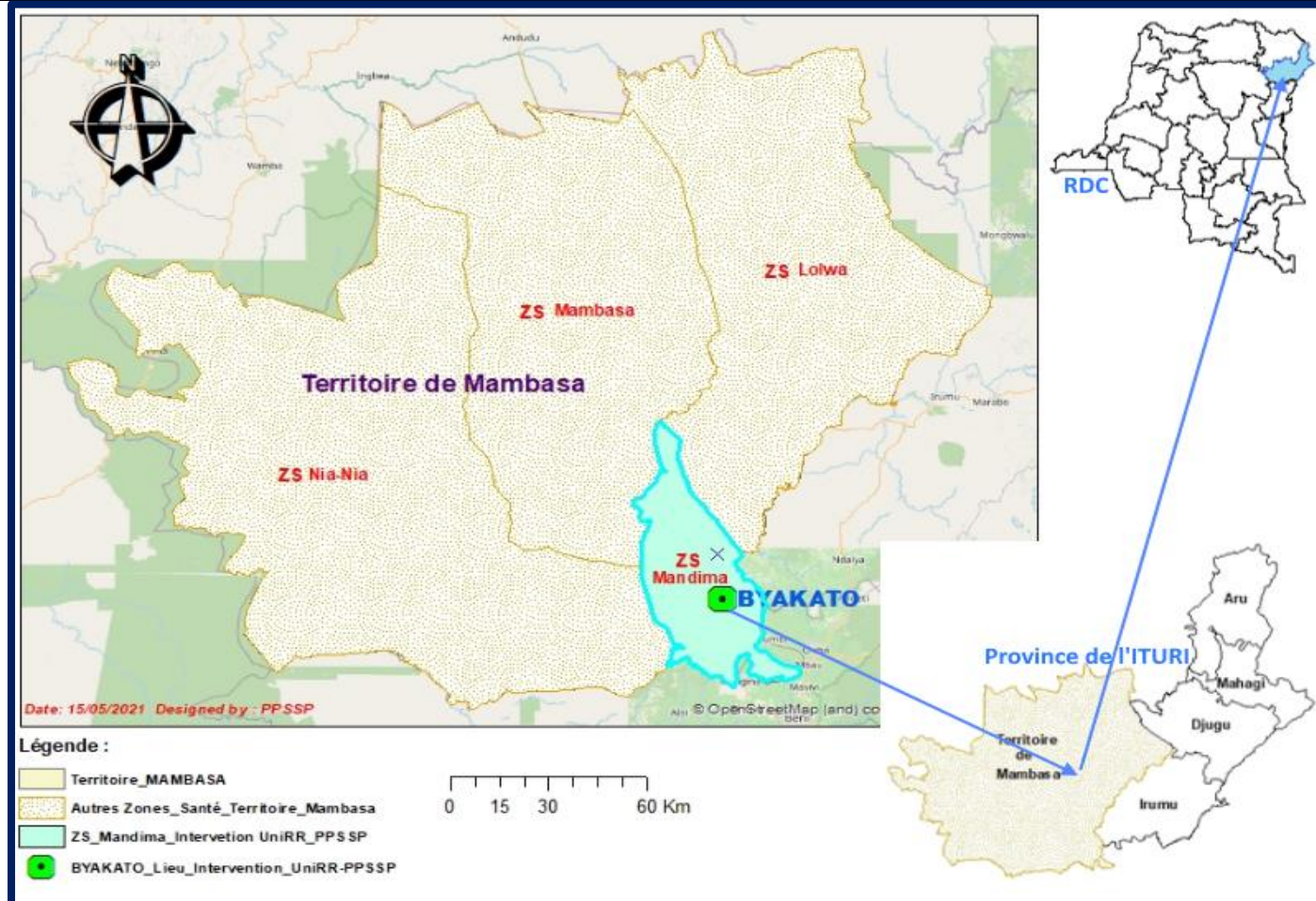
RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE

UNICEF Réponse Rapide (UniRR)

Alerte référence ehtools : 3871 (Ancienne)

Date de l'évaluation : Le 15 - 16 Mai 2021

Date de rapport : Le 16 Mai 2021



I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : MAMBASA	Secteur : BABILA BABOMBI	Zone de Santé : MANDIMA	GROUPEMENTS : BABILA TETURI ET BANGOLE	Aires de santé : BYAKATO MINES ET BABOMBI	Coord. GPS : N 00°51.159' E 029°15.446' Altitude : 898m
---------------------	-------------------------	--------------------------------	-------------------------------	--	--	--

Résultats de l'évaluation

Description du Contexte

La zone de Biakato est constituée de trois grands villages (Biakato, Bangole et Laliya) de la chefferie de Babila Babombi. Elle est située au Sud-Est du territoire de Mambasa en province de l'Ituri. Cette zone ayant connu à la fois les affres de l'Epidémie de la maladie à Virus Ebola et des multiples accueils des familles déplacées occasionnés par les atrocités issues d'incursions et attaques répétées des présumés rebelles des Forces Démocratiques Alliées (ADF/NALU) en connivence avec les assaillants Mayi-Mayi Chandenga et Nduma Defence of Congo (NDC). Ces deux derniers ont le même mode opératoire contre la population que les ADF NALU. Ainsi, entre octobre et décembre 2020, plusieurs villages situés le long de la limite entre le Nord-Kivu et l'Ituri ont été attaqués par les présumés assaillants ADF NALU. Il s'agit des villages Masangwa, Mangibo, Kasoko et Ndombolo appartenant à la zone de santé de Mandima, en territoire de Mambasa et les villages Mulongo, Lume, Mambi, Masambo, Alungukpa, Kinyambaero, Nzenga, etc, appartenant à la ZS de Mutwanga. Plusieurs actes barbares ont été enregistrés; notamment les incendies des maisons, les pertes en vies humaines, les pillages des biens des populations, kidnapping des civils et occupations des champs des autochtones. La majorité de ces populations s'est déversée à Biakato dans les familles d'accueil dont

l'effectif s'élevait à 945 ménages. Entre Janvier et Février 2021, la deuxième vague de déplacement a été observée à Biakato, ayant touché les villages de la Zone de Santé d'Oicha; notamment : Kainama, Mamove, Mabuo, ... dont l'effectif s'est ajouté jusqu'à 1592 ménages. En plus, du 13 mars au 13 Mai 2021, plusieurs attaques ADF en accord avec les assaillants MayiMayi Chandenga et Nduma Défense, Of Congo, ont attaqué plusieurs villages de la ZS Mandima. Il s'agit des villages Sambangu, Makumo, Lukaya, Musangwa, Ngaka et Mosana. Ces populations se sont enfuies vers Biakato. Au cours de ces attaques, l'on enregistre les pertes en vies humaines (15 personnes), 35 personnes kidnappées dont 12 ont été relâchées, les incendies des maisons et les pillages des biens des populations. Cette situation a créé la psychose à Biakato suite à une éventuelle attaque. Raison pour laquelle une partie des anciens déplacés et autochtones a fait le déplacement préventif vers Alima (à 7 Km) et Lwemba (à 18 KM) de Biakato sur la route Mambasa. Vu cette crainte qui anime la population de Biakato, un effectif des éléments FARDC a été renforcé dans la zone pour sécuriser la zone d'accueil. Hormis les familles déplacées en fuite vers Alima et Lwemba, les discussions avec les autorités locales, les représentants des déplacés et les leaders communautaires locaux ont confirmé l'effectif de 2085 ménages qui seraient présentement à Biakato accueillis dans 3 villages de Chefferie de Babila Babombi (Biakato, Bangole et Laliya).

Ces familles déplacées vivent dans des conditions humanitaires déplorables caractérisées par l'accès difficile aux Articles Ménagers Essentiels et Soins de Santé, la carence en vivres et manque de sources de revenu adéquates. Actuellement, aucun mouvement de retour n'est envisagé car l'activisme des présumés assaillants est très observé aux alentours de Biakato.

De ce qui précède, l'Equipe PPSSP Unicef Réponses Rapide Ituri, s'est engagée à affronter cette crainte et se positionner dans la zone pour une évaluation rapide multisectorielle de la situation humanitaire et planifier dans la mesure de possible une intervention en NFI en faveur des familles déplacées.

Sécurité et Accessibilité

La situation sécuritaire : La zone de Biakato est sécurisée par la FARDC et la PNC. Cependant, la situation sécuritaire de la zone reste volatile, surtout dans les villages aux alentours de Biakato (Sambangu, Makumo, Lukaya, Musangwa, Ngaka et Mosana). Jusqu'à présent, l'Etat de siège n'a pas encore manifesté sa présence dans cette zone. La résistance des présumés assaillants ADF/NALU en collaboration avec les MayiMayi Chandenga et Nduma Defence of Congo(NDC) crée encore des doutes sécuritaires au sein de la population de Biakato malgré les efforts déployés par les éléments de la FARDC.

Accessibilité physique : La chefferie de Babila Babombi est située à 420 Km de la ville de Bunia ia la Ville de Beni. La route est praticable de Beni vers Biakato. Par contre, l'axe Mambasa – Biakato est totalement impraticable suite à la dégradation très avancée de l'état de route.

La zone est couverte en communication par les réseaux de télécommunications mobile Vodacom et Airtel ainsi que les radios communautaires, ainsi que le relai de la radio Okapi et RFI.

Protection

Cas des Violences sexuelles et Exploitation Sexuelles : Les informations issues des discussions en focus group séparé et mixte (Hommes et Femmes) démontrent l'existence des incidents liés aux violences sexuelles, les mariages précoces et l'exploitation des filles mineures dans les Proxénètes (Maisons de tolérance). 11 cas ont été enregistrés entre février et avril 2021 au CSR de Biakato, parmi lesquels 2 cas ont été identifiés dans deux écoles primaires de la place (EP. Makusa et EP. Biakato). Les bureaux sont des civils et bandits à mains armées. La prise en charge médicale est payant au niveau du CSR de Biakato. Raison pour laquelle certains cas restent sans traitement. Mais aussi la crainte des représailles des leurs bourreaux qui rongent les femmes ou filles victimes, les empêchent de se dénoncer. Aucune stratégie de dénonciation n'existe à Biakato.

Par ailleurs, aucun cas de PSEA n'a été identifié. Cependant, la sensibilisation en focus group séparé et mixte a été réalisée à Biakato par l'équipe UniRR.

Personnes en Situation d'handicap : 19 cas des personnes en situation d'handicap ont été identifiés dans la communauté parmi les déplacés enregistrés.

Les cas des Enfants sortis des Groupes Armés sont gérés par AJEDEC dont le chiffre s'élève à 7 enfants. **Autres cas de protection :** Environ 167 cas des femmes enceintes et allaitantes seraient parmi les déplacés dans l'agglomération de Biakato et 3 cas d'enfants Non accompagnés (ENA) ont été identifiés par le point focal AJEDEC, Il sied de noter que plusieurs autres enfants en âge scolaire ne fréquentent pas l'école suite aux activités d'exploitation artisanale de l'or dans les carrières de Lotokila, Entombilo, Mabese et Sinai. Tandis que les jeunes filles sont exposées à l'exploitation sexuelle. Cette situation expose les jeunes garçons à l'enrôlement aux groupes armés actifs dans la région de Biakato et plusieurs cas de violences sexuelles à l'égard des jeunes filles.

Do no Harm

Depuis l'arrivée des déplacés dans la zone, aucun problème de cohabitation n'est signalé. On y trouve les tribus Nande, Babila Babombi et les pygmées. Une seule crainte qui risquerait d'affecter le planning des activités UniRR est celle d'appel d'air des familles déplacées installées à 7 kilomètres de Biakato (Village ALIMA) lié aux activités d'enregistrement lancées à Biakato. Toutefois, la sensibilisation a été faite pour éviter cette situation conséquente.

Par ailleurs, la non intégration des parties prenantes (Leaders des Jeunes, les autorités de locales, les responsables religieux, leaders des organisations locales féminines et la Société Civile) de Biakato pourrait exacerber les tensions communautaires dans la zone. Ensuite, le passage des plusieurs acteurs humanitaires sans apporter la réponse aux familles affectées par les différentes crises, démotive la communauté et rend celle-ci moins perceptible aux activités humanitaires. Cela demanderait une forte sensibilisation en amont.

Santé/Nutrition

La zone évaluée est couverte par trois aires de santé dont deux sont viables avec deux structures sanitaires fonctionnelles (CSR de Biakato-Mines et CS Babombi) et 1 aire de santé non viable (Biakato Mayi) suite à la dévastation des villages liée aux atrocités des ADF NALU et assaillants MAYiMayi. Ces deux structures sanitaires desservent principalement une population totale de 43 825 personnes. Les 2 Aires de Santé évaluées ont accueilli les déplacés depuis décembre 2020 jusqu'à ce jour.

Les principales pathologies qui affectent plus la population dans les aires de santé évaluées durant cette période sont mentionnées dans le tableau ci-dessous :

PATHOLOGIES	Autochtone	Déplacé	Total Nbre de cas	taux de morbidité
PALUDISME	382	847	1229	38%
MALADIES DIARRHEIQUES	79	180	259	8%
IST	75	179	254	8%
IRA	62	141	203	6%
AUTRES PATHOLOGIES	447	860	1307	40%
TOTAL CONSULTATION	1045	2207	3252	100%

Note : IRA = Infection Respiratoire Aigüe.

Les résultats du tableau ci-dessus révèlent globalement que le Paludisme est la principale cause de consultation dans la zone suivi des maladies diarrhéiques (diarrhée simple et la Fièvre typhoïde), les IST et les IRA.

Les résultats des discussions lors des focus groups et la revue documentaire révèlent que la gratuité des soins de santé n'existe pas. Raison pour laquelle les familles déplacées ou autres familles vulnérables prouvent énormément des difficultés pour accéder aux soins de santé. Certains malades recourent au traitement traditionnel ou soit à l'automédication (risque d'intoxication) pour remédier à cette situation. Les observations directes dans les ménages révèlent l'absence totale des moustiquaires imprégnées d'insecticides. Ce qui justifie le taux élevé de cas de paludisme dans la zone dont la majorité sont des déplacés soit 38%. Il en est de même pour les maladies d'origine hydrique (diarrhées simples et fièvre typhoïde) soit 8%. Cela se justifie par la faible couverture en eau potable dans la zone. Actuellement, elle est évaluée à 21% suite à la présence des familles déplacées. Par ailleurs, les IST sont aussi très fréquentes dans la zone suite à la présence des carrés miniers aux alentours de Biakato qui serait un facteur favorisant de l'exploitation sexuelle au sein de la communauté.

Il sied de noter que le centre de Biakato regorge 28 structures privées pirates qui font le traitement anarchique sans respect des normes sanitaires. Cette situation est un danger pour la communauté.

Aperçu globale des Aires de Santé dans la zone

Zone de Santé	Mandima	Mandima
Aire de Santé	Biakato-Mines	Babombi
Population	26 898	12 239
Appuyé	SANRU via Caritas et Unicef	SANRU via Caritas
Centre de Santé	CSR	CS

Etat d'infrastructure	Bon	M
Source d'eau protégée	Oui	Non
Latrines	Oui	Oui
Capacité d'accueil (lits)	40 lits	8 lits
Personnel qualifié	14	5
Nombre de Postes de Santé	2 sites de soins communautaires	7 Poste de Santé et 1 SSC
Service Maternité	Oui	Oui
Centre Nutritionnelle	Oui	Oui
Nombre d'enfants avec PB < a 111 mm	36	26
Taux d'utilisation de services (Cible 3 mois)	6 725	3 060
Soins curatifs (<i>Contact par Habitant et par An</i>) (seuil est de 50%)	34,5%	30,4%
Consultations Prénatale (Cible 4%)	269 cibles attendues	122 cibles attendues
	(3 mois)	(3 mois)
	96%	46%
Accouchements Assistés (Cible 4%)	104%	50%
Gratuité de soins pour les déplacés	Non	Non
Couverture vaccinale (Cible DTC/VAR = 3,49% et VAT = 4%)	939 et 1 076 cibles attendues	427 et 490 cibles attendues
	(3 mois)	(3mois)
VAR (Seuil de la zone fixé à 95%)	66%	108%
DTC3 (Seuil de la zone fixé à 95%)	95%	139%
VAT2+ (Seuil de la zone fixé à 95%)	96%	46%
Médicaments		
Approvisionnement	Oui	Oui
Rupture dans les 3 derniers mois (90 jours)	0 jour	14 jour
Paludisme	0 jour	0 jour
Diarrhée	0 jour	0 jour
IRA	0 jour	0 jour
VIH/IST/SIDA/SGBV		
Kits PEP dans le CS	Oui	Non
Tests dépistage du VIH dans la structure de santé	Oui	Non
Conduite pour la prévention de la transmission mère-enfant (ARV,...)	Oui	Non
Tests dépistage de la syphilis aux CPN	Oui	Non
Présence de préservatifs dans les CS/boutiques	Oui	Oui
Personnel du CS formés dans l'utilisation de kit PEP	Oui	Non
Système de référencement des cas de violences sexuelles	Non	Non
Cas de violence sexuelle dans les 3 derniers mois	9	0
Cas de violence sexuelle chez les déplacés dans les 3 derniers mois	6	0
Cas de violence sexuelle liés à un contexte Wash	Non	Non

Note : **CS** = Centre de Sante, **CPN** = Consultation Prénatale, **PEP Kit** = Kit de Prophylaxie Post-Exposition

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que les indicateurs liés aux soins l'utilisation de service montre une faible utilisation des soins curatifs dans deux structures sanitaires fonctionnels dans la zone (CSR Biakato-Mines 34,5% et CS Babombi 30,4%). Le cout de soins est extrêmement cher. Par exemple la consultation enfant varie de 6 000 à 8 000 CDF et la consultation adulte varie de 8 000 à 14 000 CDF, la consultation prénatale varie de 8 000 à 10 000 CDF, l'hospitalisation des enfants varie de 20 000 à 50 000 CDF, tandis que pour les adultes c'est entre 30 000 et 60 000

CDF, alors que les accouchements eutociques varient de 30 000 à 50 000 CDF avec une majoration à 100 000 CDF lorsqu'il s'agit d'une césarienne. Ces couts de soins de permettront pas aux familles démunies d'avoir accès facile aux soins de santé.

La revue documentaire du Système National d'Information Sanitaire des trois derniers mois (Février, Mars et Avril) révèle que 3 252 cas ont été consultés dont 2 207 cas chez les IDPs soit 68% sur le total consulté dans les 2 structures (CSR BIAKATO 1 509/2 322 cas et CS BABOMBI 698/930 cas).

En plus, la même lecture est faite pour les indicateurs des activités préventifs dont la couverture vaccinale est faible pour les antigènes VAR au CSR Biakato-Mines (66%) et VAT 2+ au CS Babombi. (46%). Cela s'explique par le fait que pour Biakato-Mines, l'un de ses villages (Kotakoli) est inaccessible à cause de l'activisme des groupes armés. Tandis que pour le CS Babombi, il n'y a pas des infrastructures confortables pour accueillir les femmes. Dans la plupart de cas, les femmes enceintes fréquentent le centre selon son choix. Le taux d'abandon reste globalement bon inférieur à 10% pour toutes les structures évaluées (CSR Biakato-amines 9% et CS Babombi 6%).

Concernant les infrastructures, seul le CSR Biakato dispose 4 bâtiments en dur et confortables avec les installations sanitaires suffisantes (4 latrines et 4 douches permanentes, 2 Incinérateurs, 2 fosses à placenta et 12 dispositifs de lave-mains). Par contre le CS Babombi ne dispose pas des infrastructures suffisantes pour accueillir ses patients (1 bâtiment en pisé en mauvais état). Du coup, les corps soignants sont obligés de louer un autre local à 40\$ par mois pour les services de la maternité et les observations des malades. Néanmoins, les installations sanitaires sont suffisantes dont 4 latrines et 4 douches permanentes, 1 Incinérateur, 1 fosse à placenta et 9 dispositifs de lave-mains dont 3 sont déjà à mauvais état.

S'agissant de la disponibilité en médicaments, les deux structures de santé n'ont pas connu les ruptures en médicaments essentiels. Excepté quelques molécules observées au CS Babombi ; notamment : Doxycycline, Fefol , Aspirine et Furosémide avec une moyenne de rupture de 14 jours.

Enfin, le cout lie à l'insolvabilité des malades s'élève à **1 525,85\$** pour le CSR Biakato-Mines et **75\$** pour le CS Babombi durant les trois derniers mois.

Articles Ménagers Essentiels et Abris

Les observations faites dans les ménages des familles déplacées révèlent la carence prononcée en AME suite aux mouvements brusques des populations. La majorité des biens et autres articles des ménages ont été pillés, détruits et/ou volés lors de la fuite voire aussi vendus au prix dérisoire pour répondre à leur besoin alimentaire. Les ustensiles de cuisine (casseroles) sont rares au sein des familles d'accueil. Raison pour laquelle les familles déplacées se relayent les ustensiles de cuisine avec leurs familles hôtes et font la cuisine à de temps tardifs dans les ménages déplacés, déclarent-ils. Les articles de couchage sont quasi inexistantes dans les familles déplacées, les mamans et les enfants ne possèdent pas les habits d'échange ; ce qui est sur le corps est usé et en mauvais état. En plus, les mauvaises conditions de couchage (sans natte ni couverture dans une maison avec humidité, exposent surtout les petits enfants au froid et risqueraient de développer les infections respiratoires aiguës.

En termes d'abris, les observations directes montrent que les abris de la zone évaluée se trouvent majoritairement dans un bon état. La construction des maisons à Biakato est généralement construite à tôle et une petite portion en chaume. Toutefois, les ménages ne disposent pas de moyens financiers nécessaires pour leur entretien.

Wash (Eau, Hygiène et assainissement)

L'accès à l'eau potable dans la zone évaluée n'est pas satisfaisant. Le pourcentage de la couverture en eau potable dans la zone était très faible avant la crise soit 27%. Avec la pression démographique exercée par les familles déplacées, la couverture est davantage revenue à la baisse soit 21%. Dans les 2 aires de santé ayant accueillis les déplacés, on observe la consommation de l'eau de surface et celle des sources non aménagées par la majorité de ménages. Seule la minorité qui consomme l'eau des quelques sources aménagées et quelques bornes fontaines disponibles. Tous ces ouvrages ont un débit faible d'environ 20 à 30 minutes pour remplir un bidon de 20 litres. Raison pour laquelle on a observé des longues files d'attente pendant les heures de pointe et les cas fréquents des bagarres entre les bénéficiaires.

Présentement, la maintenance des points d'eau n'existe pas suite à l'absence de Comité de gestion de points d'eau et les sentiers pour accéder aux sources sont non entretenus. Sur 18 sources que possèdent les 2 aires de santé, 4 sources seulement sont aménagées et fonctionnelles, 6 sont fonctionnelles à mauvais état et 8 autres sources sont non aménagées. Malgré leur présence et leur état, certaines d'entre elles changent de couleur et d'autres deviennent troubles en période pluvieuse. Parmi les 18 sources, une partie de Biakato est servie en eau des 13 bornes fontaines et quelques puits des personnes privées. Au niveau des bornes et puits, les populations payent par bidon 50Fc que les déplacés trouvent au-dessus de leurs moyens. Raison pour laquelle ils recourent à l'eau surfacique ou celle des sources non aménagées.

Il sied de signaler, pendant la période pluvieuse, majorité de ces sources changent des couleurs présentant des odeurs et impropres pour la consommation.

Enfin, en ce qui concerne les récipients utilisés pour le puisage et le stockage d'eau dans les ménages, les bidons de 5 à 10 Litres sont plus utilisés dans les ménages déplacés dont la quasi-totalité est en mauvais état.

Quant à l'hygiène et assainissement, les observations directes révèlent que les installations sanitaires utilisées dans les ménages hôtes sont insuffisantes et en mauvais état (toiture en lambeau, sans superstructures adéquates). Sur 10 ménages d'accueils visités, 3 seulement ont des latrines hygiéniques. On observe les matières fécales à l'air libre autour des latrines et certaines maisons abandonnées.

La pratique de lavage des mains est observée à faible pourcentage par manque des dispositifs de lave main et savon au sein des familles déplacées. Cet état de chose expliquerait la carence en eau au sein des familles déplacées avec risque élevé de développer les maladies d'origine hydrique.

Le tableau représentatif des sources et leur état dans les villages d'accueil des déplacés.

VILLAGES	NOMBRE DE SOURCE (AMENAGEE OU NON AMENAGEE)	SOURCES AMENAGES		SOURCE NON AMENAGEE/ POTENTIELLE	BORNES FONTAINES	OBSERVATION
		FONCTION NE (BON ETAT)	FONCTIONNEL (MAUVAIS ETAT)			
BIAKATO	8	2	3	3	6	
LALIYA	6	1	2	3	4	
BANGOLE	4	1	1	2	3	
TOTAL	18	4	6	8	13	

Education

Biakato compte 30 écoles primaires fonctionnelles et mécanisées. Elles appliquent la gratuité scolaire. En référence à la démographie de la population autochtone de Biakato (43825), le nombre d'enfants en âge scolaire est de 7888 enfants scolarisables en raison de 18% de la population autochtone (MICS2/UNICEF). En effet, ces écoles ont un effectif total de 6616 enfants inscrits dont 5659 enfants autochtones inscrits soit 85,5% contre 957 enfants déplacés soit 14%. L'effectif des enfants non scolarisés s'élèvent à 1272. En outre, malgré l'insécurité qui sévit dans la zone, on n'a pas observé la diminution de la fréquentation des écoliers dans les écoles évaluées car le taux de non scolarisation est de 16,1%. Cette faible proportion de la déscolarisation dans la zone résulte à la fois de la matérialisation de la gratuité scolaire et l'accueil d'environ 20% d'écoles délocalisées en provenance des zones dévastées. Il s'agit de l'EP Kasoko, l'EP Kundu de Methome, EP Maranatha de Makiki, EP Anuarité et Ngubo délocalisées de Bayiti axe Mantumbi.

Selon les autorités scolaires de la zone, on estime à 70% des écoles primaires qui manquent les manuels scolaires. A cela s'ajoute la carence en matériels didactiques et mobiliers scolaires. C'est notamment le cas des écoles suivantes : Bandikindo, Metale, Makusa, Ahadi, Selemani. Les deux Ecoles (EP Bakanza, EP Kayumba) ont été dotées en tente UNICEF depuis Février 2019 et disposent actuellement des salles de classe en tente. Fort malheureusement, elles suintent et d'autres sont emportées par le vent. Face à cette situation les observations directes et la revue documentaires des écoles visitées montrent que les salles de classe sont pléthoriques notamment à l'EP Kayumbi avec plus de 82 écoliers par salle de classe, l'EP. Bandikindo avec 72 écoliers, l'EP. Metale et Laliya avec 61 écoliers par salle de classe et enfin l'EP. Bakanza avec 56 écoliers. Vu cette situation, l'EP. Alfadjiri, l'EP. Bandikindo, l'EP. Kayumbi, l'EP. Metale, l'EP. Laliya et l'EP. Bakanza fonctionnent à double vacation.

La majorité d'écoliers déplacés courent des difficultés d'avoir les Kits scolaires et les uniformes. Cela est dû au manque de sources de revenu adéquat des parents déplacés.

Pour les détails, ci-dessous les données des Etablissements scolaires visités :

Structure scolaire/Ecoles Primaires	Effectif scolaire désagréé en Octobre 2020			Situation actuelle des écoliers IDPS en Mai 2021			Effectif écoliers Autochtones en Avril 2021	Effectifs scolaire actuel en Mai 2021			Nbre salle de classe	Nbre latrine
	G	F	Total	G	F	Total		G	F	Total Inscrit		
Metale	177	213	390	31	7	38	390	208	220	428	7	6
Bakanza	292	198	490	7	9	16	490	248	258	506	9	6
Laliya	260	232	492	44	33	77	472	284	265	549	9	2
Makusa	133	155	288		3	14	288	144	158	302	6	4
Babombi	450	476	926	34	46	80	926	484	522	1006	19	2
Kayumbi	151	285	436	20	25	45	285	154	176	330	4	2
kundi La Mapendo	122	136	258	13	12	25	263	157	126	288	7	2

Ngubo	102	133	235	74	86	160	0	74	86	160	0	0
Kasoko	62	58	120	64	60	124	0	64	60	124	0	0
Byakato	183	134	317	12	15	27	257	157	128	284	6	2
Faida yetu	240	240	480	62	54	116	244	184	180	360	9	3
Amadi Mbida	173	179	352	10	25	35	298	164	169	333	9	10
Bandi Kindo	247	300	547	15	20	35	545	260	320	580	8	6
Selemani	83	77	160	5	6	11	158	77	92	169	6	4
EM Gulu	51	99	150	7	13	20	110	48	82	130	4	2
Baloyi	84	116	200	8	12	20	147	75	92	167	6	2
Maranatha	143	147	200	29	15	44	282	168	158	326	9	0
Alfajiri	36	86	122	7	15	22	90	51	61	112	6	1
EP Mapasana	83	72	155	6	2	8	154	95	67	162	6	0
Ahadi	160	158	318	10	30	40	260	142	158	300	6	1
	3232	3494	6636	458	488	957	5659	2954	3378	6616	136	55

Pendant cette période de Post Ebola et la pandémie de la COVID 19, plus de 80% d'écoles primaires de la zone n'ont pas des dispositifs de lave- main, savon. ni thermo-flash. Les latrines hygiéniques sont quasiment inexistantes.

Sécurité Alimentaire et Moyens de subsistance

La sécurité alimentaire est généralement préoccupante sur l'ensemble de la chefferie de Babila Babombi. L'accès à la nourriture est devenu de plus en plus inquiétant, suite à la forte diminution de la production agricole due au faible accès aux champs (insécurité et occupation des champs par les assaillants ADF/NALU et MayiMayi). Alors que les activités agricoles occupent la plus grande importance dans cette zone.

Actuellement, l'accès aux champs pour les ménages déplacés est quasiment impossible suite à l'insécurité qui sévit dans leurs villages de provenance. Il en est de même pour certains ménages des autochtones en raison de l'activisme de ces assaillants aux alentours de Biakato. Par ailleurs, les produits d'élevage sont rares dans cette zone. Cependant cette incapacité des ménages déplacés de se rendre au champ a réduit très sensiblement leurs capacités d'accès au marché par manque des moyens financiers.

Par conséquent, la pression qu'exercent les ménages déplacés sur les familles d'accueils et le fait de ne pas accéder aux champs, occasionne une rareté des vivres et fait augmenter le prix des denrées alimentaires sur le marché local. Les travaux journaliers en argent ou en échange des nourritures sont actuellement les seuls moyens utilisés par les déplacés pour survivre.

Par ailleurs, les activités de l'exploitation artisanale de l'or aux alentours de Biakato sont affaiblies à cause de l'activisme des ADF et assaillants MayiMayi.

En effet, la majorité de la population affectée a développé les mécanismes de résilience ci-dessous :

- ✓ La réduction de nombre de repas de 2 à 1 repas par jour au profit des enfants en quantité et en qualité insuffisante ;
- ✓ Le recours aux aliments moins nutritifs pour satisfaire leur besoin ;
- ✓ Le recours aux travaux journaliers dans les champs des autochtones pour s'approvisionner à vivres ou en monnaies dont le montant est dérisoire. En titre illustratif, un piquet de 7m sur 25m pour le sarclage d'un champ est estimé à 2000FC.;
- ✓ Le recours à la générosité des familles d'accueils.

Enfin, il n'existe qu'un seul marché fonctionnel à Biakato qui approvisionne toute la zone (les villages Biakato, Laliya et Bangole). Cependant, ce marché est organisé chaque Lundi et jeudi de la semaine.

Ci-dessous la variation des prix des différents produits disponibles sur les marchés locaux :

Denrées	Avant crise	Actuellement
Une cuvette de Riz	300FC	600 FC
Un bassin de farine de manioc	5000 FC	10 000FC
Une bouteille d'huile de palme	500 FC	1200 FC
Un sachet de sel de cuisine	700 FC	1000 FC

Commentaires : Ces variations des prix font que les familles déplacées vivent difficilement étant donné qu'aucun ménage déplacé ne tire sa source de revenu des produits des champs. Le maigre revenu issu des travaux journaliers ne sert qu'à couvrir les petits besoins de subsistance quotidiens. La situation alimentaire dans la zone évaluée reste très préoccupante malgré les stratégies de survies montées par les familles les déplacés.

Recommandations

Secteur ou Cluster (s) concernés	Problèmes	Recommandations	délai
Coordination Humanitaire (Sécurité)	Sécurité de la population et leurs biens	✓ Plaidoyer auprès des autorités Provinciales afin de renforcer les positions FARDC dans l'axe Biakato-Mambasa et Biakato - Beni. ✓ Plaidoyer auprès des autorités pour renforcer la sécurité et sensibilisation en matière de protection dans la zone de Biakato.	Immédiat
Protection	✓ Présence des mineurs survivants des Violences sexuelles ✓ Présences des Enfants sortis des Forces et Groupes armés ✓ Insuffisance des milieux récréatifs à Biakato	✓ Sensibiliser et renforcer les capacités des autorités locales et Leaders locaux sur la thématique de prévention de protection, sur la Violence sexuelle et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle dans la zone ; ✓ Plaidoyer auprès des acteurs de la Protection Enfants pour la prise en charge des enfants non accompagnés identifiés dans la zone. Mais aussi créer les milieux récréatifs en faveur des enfants mineurs.	Immédiat En moyen terme
Santé et Nutrition	✓ Les soins sont payants pour tous les patients ✓ Faible utilisation des services curatifs et couverture vaccinale en VAR et VAT2+ ✓ Faible capacité d'accueil au CS Babombi ; ✓ Faible activité de prise en des VVS dans les deux structures sanitaires ; ✓ Morbidité élevée pour le Paludisme	✓ Plaidoyer pour la gratuité des soins aux déplacés ; ✓ Motiver les Relais Communautaires dans les aires de santé pour booster la stratégie de la dynamique communautaire pouvant améliorer les indicateurs de soins préventifs et utilisation de service curatif ; ✓ Construire le bâtiment de la structure sanitaire du CS Babombi ; ✓ Plaider pour la redynamisation des activités de prise en charge gratuite des VVS ; ✓ Redynamiser les activités préventives contre le paludisme et les soins préventifs dans la zone	Immédiat
AME et Abri	Carence en AME	✓ Distribuer les Articles Ménagers Essentiels en faveur des familles déplacées;	Immédiat
WASH	- Insuffisance en points d'eau potables et latrines hygiéniques ; - Non-respect des règles d'hygiène et assainissement ; - Manque des dispositifs de lavage des mains.	✓ Plaidoyer pour l'aménagement de sources d'eau ou points afin de répondre aux besoins en eau et éviter les files d'attente observées au niveau des points d'eau ; ; ✓ Redynamiser les comités de gestion des points d'eau pour les travaux d'assainissement ; ✓ Construire les latrines d'urgence au sein des ménages d'accueil et au niveau des écoles primaires fonctionnelles dans la zone ; ✓ Sensibiliser la communauté à l'utilisation des latrines hygiéniques et assainissement ; ✓ Plaidoyer pour la distribution des dispositifs de	En moyen terme En moyen terme Immédiat Immédiat

		lavage des mains.	Immédiat
Education	– Présences de plus de 80% sans dispositifs lave main et savon – Carence prononcée en Manuels et fournitures scolaires ; – Insuffisance des salles de classe.	✓ Approfondir l'évaluation dans le secteur Education afin de répondre formellement au besoin exprimé ;	Moyen terme
		✓ Disponibilité des laves mains pour les 24 écoles primaires de la zone Biakato	Immédiat
		✓ Plaidoyer pour la réhabilitation d'urgence des salles de classes endommagées par le vent dans la zone de Biakato ;	Moyen terme
		✓ Appuyer les écoles en Manuels et Fournitures Scolaires pour le bon encadrement des écoliers ; ainsi que les kits scolaires et uniforme en faveur des écoliers démunis ;	Immédiat
			Moyen terme
Sécurité Alimentaire	– Absence totale de stock alimentaire au sein de ménages déplacés.	– Apporter une assistance alimentaire d'urgence aux ménages les plus vulnérables pour leurs assurer l'accès la nourriture et avoir un stock alimentaire pendant un moment,	Immédiat

DONNEES DEMOGRAPHIQUES DE LA ZONE EVALUEE

Le tableau ci –dessous donne les statistiques actuelles de la population de zone évaluée

GROUP EMENT	N° DU VILL AGE	NOM DU VILLAGE	POPULATION AUTOCHTONE		POPULATION DEPLACEE						POPULATION ACTUELLE		PRESSION DEMOG RAPHIQUE
					NOUVELLE VAGUE		DEUXIEME VAGUE		ANCIENNE VEGUE				
			MENA GE	PERS	MEN AGE	PERS	MEN AGE	PERS	MEN AGE	PERS	MENA GE	PERS	
BABILA TETURI	1	BIAKATO	5380	26900	468	2340	148	740	237	1185	6233	31165	16%
	2	LALIYA	2448	12240	439	2195	231	1155	206	1030	3324	16620	36%
BANGOLE	3	BANGOLE	937	4685	77	385	118	590	161	805	1293	6465	38%
TOTAL			8 765	43825	984	4920	497	2485	604	3020	10850	54250	24%

Commentaire :

Le tableau ci-haut montre qu'il y a une pression démographique dans le village de Bangole de 38% pourtant ayant accueillis 17% des déplacés contre 36% pour Laliya.

Photos des évaluations de la situation humanitaire à Biakato

Type de latrine utilisée par les Idps à Biakato



Image illustrative des conditions de couchage des déplacés à Biakato



Les AME d'une famille Idps à Biakato



Un point d'eau surfacique utilisé par la communauté à Biakato

